Le Roman d'une Figurante

Par Jules MARY

XV

En famille

Procoli s'était relevé sans cesser de fumer, et français le sourit. Evidemment, il était inquiet de la tournure que prenait la conversation.

Ayant jeté un coup d'œil à la dérobée sur Martha, il fut surpris de sa pâleur. La jeune fille était livide.

— Je comprends, dit-il, embarrassé, tu crains d'être gênée, et tu as pensé à moi. Il est fort heureux, ma foi! que tu m'aies rencontré... avons-le!

— Je l'avoue.

— Tu sais que je ne suis pas riche; cependant, je puis te venir en aide... Combien veux-tu?

— Rien...

— C'est beaucoup, dit Procoli avec un rire faux... Je puis le faire une autre proposition... Pendant l'interrègne entre l'amour de Noël et l'amour que tu ne vas pas manquer d'inspirer à un autre, veux-tu que je remplisse la place libre qu'il y aura provisoirement dans ton cœur?... Je ferai de mon mieux pour que tu ne t'ennuies pas trop... J'ai justement hérité, il y a quelques mois, de dix ou quinze mille francs. Cet héri age, je suis venu à Paris avec l'intention bien arrêtée que je le dépenserais et qu'il ne me resterait pas un sou à mon retour à Naples. Si tu veux m'aider à le manger, je t'y convie... Tu me donneras de l'amour tant qu'il y aura une bribe de l'héritage à croquer.. Après, tu redeviendras libre. Tu vois que je n'exige pas trop?

— Ainsi, dit-elle, voilà ce que tu penses de moi?... Je ne suis plus à tes yeux qu'une fille infâme, courant de bal en bal, de restaurant en restaurant, de trottoir en trottoir?

— Oh! tu es libre d'accepter ma proposition ou de la refuser... Mais, je t'en prie, ma petite Martha, ne la prends pas avec moi sur ce ton tragique... Je t'ai toujours connue bonne fille... reste donc ce que tu as toujours été... et si tu tiens à ce que nous soyions amis pendant mon séjour à Paris, souviens-toi de ce que je te disais autrefois à Catane... j'aime bien voir rire les filles, mais j'ai envie de les battre quand je les vois pleurer...

— Ah! je te retrouve le même, dit Martha; je te retrouve le même, tu n'as pas changé... tu es aussi cruel, aussi impitoyable.

Il se mit à rire... ralluma un second cigare et reprit sur le canapé la position horizontale qu'il occupait tout à l'heure, les jambes croisées et les pieds se balançant. Et Martha, près de lui, de plus en plus pâle:

— Ainsi, dit-elle, tu n'as pas de regrets, pas de remords de ce que tu as fait de moi?

— T'ai-je prise de force?

— Non...

— T'es-tu donnée à moi librement?

— Oui...

— Je n'ai pas agi de ruse... tu me plaisais... je te l'ai dit... je t'ai fait la cour... je t'ai plu... tu me l'as laissé entendre... Je ne pouvais pas durer toujours... Dès lors, où diable veux-tu que je trouve à m'adresser des reproches à moi-même?

— Et tu étais marié... et ta femme vivait... et tu l'avais laissée à Naples menant une existence misérable avec tes enfants auxquels tu ne songeais guère non plus...

— Ne vas-tu pas me faire de la morale? ce serait drôle! S'attendre à une nuit joyeuse et tomber sur un sermon!

— Non, je veux te dire seulement que si j'étais trop jeune à cette époque pour comprendre que l'aimer était un crime, un crime abominable, parce qu'il atteignait du même coup moi-même, ta femme et tes enfants, depuis, j'ai vieilli et réfléchi longuement, et la conduite m'est apparue dans toute ton infamie... vois ce que je suis maintenant... C'est à toi que je le dois. Si l'on me méprise... si l'on rit, si l'on ne fait aucun cas de moi... si je suis considérée comme une fille perdue, en quête d'un amant d'une nuit... si je n'ai pas ni amitié... ni amour... si je n'ai plus droit, de par le monde, à aucun respect... A qui le dois-je, Procoli, si ce n'est à toi? Et j'aurai beau me révolter toute ma vie contre une pareille injustice... j'aurai beau crier, me débattre, supplier, chercher à convaincre que je suis honnête, que je veux rester honnête... que j'aimerais mieux mourir que de tomber encore... Toujours j'entendrai qu'on me répondra: Tu as un amant... Tu en as deux. Tu n'as pas droit au titre d'honnête femme.

— Dame! s'il fallait te donner ce titre, comment les appellerait-on, les honnêtes femmes?

Martha se prit le front entre les deux mains et ses doigts s'enfoncèrent dans ses cheveux et déchirèrent la peau.

Elle était effrayante.

— Et c'est toi, balbutia-t-elle, qui me le reproches!

Il eut, en riant, un mot cynique:

— Eh! ma petite, il fallait rester fidèle à mon souvenir!

A titre de mettre le comble à l'exaspération de Martha, ce mot sembla la calmer au contraire, lui rendre un peu de sang-froid; mais elle eut un sourire navrant.

— Tu m'insultes, Procoli, et tu n'as guère pitié de moi... Je sais que tu n'as ni cœur ni sens moral; mais ne devrais-tu pas conserver certains égards, une certaine politesse pour la femme qui t'a donné son premier amour et que tu as trompée si cruellement?... Vois comme je te parle doucement; de ma vie je ne t'ai parlé de la sorte, même les deux ou trois fois où je me suis rencontrée avec toi, après ton abandon... C'est qu'alors je t'ai dit, mon ma heur ne me paralisait ni cœur ni sens moral; mais ne devrais-tu pas conserver certains égards, une certaine politesse pour la femme qui t'a donné son premier amour et que tu as trompée si cruellement?... Vois comme je te parle doucement; de ma vie je ne t'ai parlé de la sorte, même les deux ou trois fois où je me suis rencontrée avec toi, après ton abandon... C'est qu'alors je t'ai dit, mon ma heur ne me paralisait et n'était peut-être pas aussi grand, aussi complet qu'il est maintenant... Je ne raisonnais pas, et puis j'avais encore ma famille et mes amis qui me protégeaient, qui étaient comme une consolation suprême... Aussi longtemps que tous ceux qui m'aimèrent restèrent près de moi, je me sentis pas trop isolée dans ce monde... C'est après seulement que je compris l'immensité de l'abîme où je roulais... J'avais vécu dans un songe jusqu'alors, le réveil était terrible...

Procoli souriait et, goguenard:

— On voit que tu es passée par un théâtre de drame, ma chérie... Va, continue, mais ne me fais pas trop attendre le cinquième acte...

— Prends patience... le dénouement va venir... Ce que je te dis n'a qu'un but: te montrer quelles raisons nombreuses et fortes j'ai de me souvenir de toi...

— Ceci me flatte...

— De me souvenir de toi et de te haïr...

— Allons donc! ce mot dépare les lèvres, et les regards d'amour vont mieux que ceux de la colère à tes grands yeux noirs, ma jolie tigresse.

— Je te hais, va, Procoli, de toute la violence que j'ai en moi. Je te hais, et, pendant longtemps j'ai espéré, pour me réjouir, qu'il t'arriverait malheur.

— Ce n'est trop d'attention.

— Et puis, quand j'ai vu que tu continuais à être heureux, que tu vivais toujours, comme par le passé, dans l'insouciance, à l'abri des remords, sans même un regret pour tout le mal que tu as fait, j'ai désiré que le hasard — et c'est Dieu, ce hasard là — ne te remît pas sur mon chemin.

— Pourquoi, ma belle irritée?

— Parce que j'étais sûre que, si tu te trouvais à Paris, en face de mon amant... tu ne te contiendrais pas et tu voudrais faire parade de tes anciens droits sur moi et alors c'était fini de ma tranquillité, de mes rêves d'avenir... J'étais sûr que Noël sentirait diminuer et disparaître son amour à ta vue...

— De telle sorte que tu fais retomber sur moi les ennuis d'aujourd'hui?... Bien obligé, vraiment.

— Je désirais encore ne pas te revoir, parce que j'étais sûre de ne pas résister au désir qui me viendrait de me venger...

— Ah bah! Et de quelle manière?

— En te tuant.

Procoli se mit à rire, mais ne se dérangea pas.

Evidemment, il prenait pour une plaisanterie la menace de la jeune fille; il était convaincu qu'il n'avait rien à craindre. Même la pensée ne lui vint pas un seul instant qu'il pouvait courir un danger sérieux. Martha, toujours pâle, avec une résolution farouche empreinte sur sa physionomie, Martha reprenait, d'une voix très basse, à peine intelligible:

— Car je vais te tuer, Procoli, et j'éprouverai, à voir ton sang, peut-être le seul plaisir sans mélange de toute ma vie...

Le ton de ces paroles fit cependant retourner la tête à l'Italien, et il eut un geste de surprise en voyant Martha penchée sur lui, un court poignard à la main.

— C'est donc sérieux? dit-il en essayant de rire encore.

(A suivre).

Ventes Diverses

A VENDRE

Pour insuffisance de Force

A TOUTE OFFRE ACCEPTABLE

Moteur à Gaz (12 Chevaux)

en pleine activité

82, Rue de Menin

TOURCOING

AVIS DIVERS

COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix

Éclairage et Chauffage

Appareils de tous styles et de tous prix pour l'éclairage au Gaz et à l'électricité: lustres, suspensions, girandoles, appliques, etc.

Articles divers pour l'incandescence par le gaz.

Appareils pour la cuisine et le chauffage des appartements: réchauds cuisinières en fonte brute ou émaillée; foyers en tous genres, au gaz et au coke, pour salons et salles à manger.

Réchauds à gaz pour cabinets de toilette et pour repasseurs, pâtissiers, chapeliers, tailleurs, couturières.

Chauffe-bains à gaz perfectionnés.

VOIR EXPOSITION

16, Rue du Curé, ROUBAIX

ON CHERCHE A LOUER

aux environs de l'Abattoir de Tourcoing

un établissement propre à l'établissement d'une Forge et Atelier de Construction de Voitures. — Prendre l'adresse au bureau du journal, rue Verte, à TOURCOING.

Anguilles

de source grosses, chair extra, expédiées vivantes. FRANCO 12 fr. 50 kil. Dépêmenaux, Industriel à Rolleur (Somme). 16259

AU CORSET ELEGANT

Vandorpe-Lava

61-63, Rue des Fabriquettes

ROUBAIX

Pour cause d'inventaire:

Grande Rabais sur les Corsets et les Jupons.

Maison la mieux assortie de la région et vendant le meilleur marché.

CORSETS DROITS SUR MESURE depuis 5 fr. 95

Imprimerie Commerciale, Administrative et Artistique

DE

L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

BUREAUX:

ROUBAIX, 65, Rue des Fabricants

Rue Verte, 53, TOURCOING

CARTES DE VISITE

A LA MINUTE

Dans une très jolie Boîte — LE CENT 1 fr. 25 sur Bristol

Dans un très bel Etui — LE CENT 1 fr. 45 sur ivoire

DANS UN MAGNIFIQUE COFFRET

LE CENT 2 fr. 00 sur Ivoire surfin

LE CENT 2 fr. 50 Cartes deuil

POMMADE DERMATIQUE MOULIN

Un Pommade pour le Bouboux, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczémas, Dartres, Acne, Rougeurs, Petites rouleurs, tout ce qui tient la peau et le sang. Un savon à Glycérine de Chevreuil et du Cédre et les Bains Moulin.

Il Souvent, même prescrite et n'a particulièrement réussi dans plusieurs d'entre les Dames et Jeunes Filles.

Dr MONTAGNE, Ex-Interne des Hôpitaux

Le Pot: 1 fr. 25 — Le Savon: 1 fr. 25

Le Savon de Glycérine de Chevreuil et du Cédre: 1 fr. 25

Le Savon de Bains Moulin: 1 fr. 25

Le Savon de Bains Moulin: 1 fr. 25

Le Savon de Bains Moulin